

54

La route informe nous autre le bonheur et la victoire. C'est bien  
massifce au moment de nos sorties. En toute saison il est  
sur ce simple rapport de leur voie, le colonisé des effectuer  
~~en~~ ~~long~~ ~~un~~ ~~des~~ ~~trajet~~ ~~rectilignes~~, mais variés. On retrouve  
des débris du groupe ~~échoué~~ sur les bords des rues, sur  
les branches des arbres, sur les ~~branches~~ ~~bras~~ des  
arbres. Quelques plumes retombent, immobiles témoignage d'  
une énergie... déjà l'écrit.

11 mai 1975

N° 142

Il va que l'on refarde scat le feu de refire à bouillir. Nulle bulle  
ne se détache du fond de la cassole de la marmite pour monter  
à la surface et y crever. A la rigueur, il se forme dans un petit  
fissile mais il ne se transforme point en tasse. L'impatient  
détourne alors son visage et son corps pour aller d'un pas vif con-  
sulter l'horloge dans la foire principale. Quand il revient, l'eau  
bouillit galement à gros bouillons, toute frénétique de force, pétante de  
santé. On n'a plus qu'à l'utiliser. On conseille de ne pas se rasper  
à ce feu avec le linge; il connaît pas le ballet immobile, il  
ne sait pas courir et se sauver à grosse vague, ne laissant derrière  
lui que un limon jaunâtre. Si l'on insiste, tout noiruit de rage.  
Le linge gronde, mais c'est la loi; ~~comme temps~~ ~~la~~ ~~jeune infidèle qui~~  
~~fréfable à une~~  
à un déordre.

11 mai 1975

N° 143

Le bâti n'occupe pas tout la ~~surface~~ <sup>superficie</sup> de la commune, ~~de tout~~  
~~le territoire~~ ~~de tout~~, mais des jardins et des champs, le reste  
peut souffler dessus, les vêts de terre ~~sous~~ ~~l'herbe~~ s'en soucient  
guère, bien à l'abri dans leurs souterrains. Comment ne pas avoir  
de sympathie pour ces obscurs travailleurs? Il ~~est~~ ~~pas~~ ~~mouvement~~  
la terre de leur activité féconde et ne réclame que salaire, nulle  
récompense. Il vit tout modestement, confiant, ~~est~~ ~~sincères~~. Pour-  
tant les bêtes en surface n'ont pour eux aucun mest gout; ~~les~~  
~~plus~~ ~~curieux~~ ~~les~~ ~~distribuent~~ ~~à~~ ~~lors~~ ~~qu'ils~~ ~~ne~~ ~~les~~ ~~croisent~~ ~~point~~  
comme ils le mériteraient. ~~Souvent~~ ~~de~~ ~~temps~~ où les bêtes par-  
sistent, une libre communication s'établissait entre l'agriculteur  
et l'homme. ~~Cela~~ ~~va~~ ~~à~~ ~~peine~~ ~~l'heure~~ ~~l'heure~~ ~~l'heure~~ ~~l'heure~~  
De nos jours, en ces métropoles, cela n'en  
contribue plus à l'accumulation de sold. L'autre continue son  
travail, on lui a rien.

12 mai 1975

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

i'agit des bateaux, le clan des orfèvres, l'usine des fleuristes, les jardins  
aux lampes, l'imperméabilité des unions, le chœur de la baroue, les montgolfières  
des îles industrielles de notoriété, driftemnes et g'r'ilong, les huées des sabots, les  
~~flottilles en usine~~, voilà les bateaux qui chantent, dansent, s'éloignent,  
fontent, galopent, se hérissent, étriquent, jugent, boivent, battent, battent,  
mordent, roulent, percutent, ratissent, tanguent avec la vénérance des grandes  
actions imprimeres dans les îles. Là où l'histoire tangue, saute,  
bande dessinée, bouscule, juge, intuise, se hérisse, quipe, fonce, s'ébroue, danse, hante, tâ-  
tient les destiers des commandeurs armés aux poies marquées de rectangles ba-  
jaillonnaires et de flèches, poies salies aux angles par les emperutes identificatrices.  
Point vicelle encore l'électricité, dont la lumineuse foudit aux extrémités de l'amphore bleue.  
L'encre se tâle dans les fuites réservoirs, mais les victimes ~~communi~~ à tristes les soiey  
entraînant le même poids de fantaisie. Le vent foudit puis s'étaut. On roule ~~les~~  
étoffes. C'est une pure question de savoir.

D63 NE76 5 aout 1975

Aux îles des îles, les soiey concassés fournissent une sorte de joudre lourne pour le combat-  
des doctrines. Ils n'en restent pas moins inégaux et les doctrines, elles, se dispersent  
dans les lagunes. Qui se promène sur ces bords aperçoit des taches de sang formant des  
pâles corrections d'épouvantes, les errata, les reflets, les héritages, les débâcles  
exécutés, les déclatages, cependant que des cratères disparaissent, toutes océales  
clôs. Un vauvan glisse plus loin, en haute mer. De l'autre côté c'est un chariot  
qui passe, lourdement. Ainsi, les mages défilent comme les empereurs. Certaines  
nuées créent en une pluie qui vient fouetter l'eau dormante; d'autres s'effritent  
un chef-d'œuvre de l'art baroque, disent les experts. Cependant tout cela s'efface  
et les soiey et les soiey restent sur cette quelque part quelque grain de sable.

6 aout 1975

D63 NE, 77

D63 ME

12  
13

Le marcheur tape sur les échuelles et le cheval attend son heure. Une cavalière visite le château plein d'histoires et le cheval attend à la porte. Un parent lointain vient verser le vin de la véracité et le cheval attend son avoine. Le retour en cirulaire et les échuelles fuient hors du marché, le château s'endort las des visites, on boira de nouveau le vin de compétege. Le village vient à vous vu par dessus de la crête dont la queue se soulève pour le festin engrangé. Des herbes brûlent en une fumée qui grisonne comme grisement les nattes mémorables. Le loup met son sceau sur l'écret cheval, le lion regarde le soleil, le chien attend son heure. Le temps mordre sur le cheval et s'en va.

D63 ME 74 ✓

7 avril 1975

D63 ME 64 ✓

Les pyramides dorment. Il figure au leur pouvoir de dormir. Leur forme attire le sommeil et l'aimant de leur sommet ramasse les songes qui <sup>héritent</sup> ~~descendent~~ pour les roches les plus intimes. Entre les triangles concaves s'établissent des rêves durables en parallèle jusqu'à ces rectangles solides comme des poêles. On a <sup>tassé</sup> ~~couvert~~ le tout en une masse compacte, adossée, imperturbable. C'est pourquoi les pyramides savent dormir avec soin. Tors qu'elles s'éveillent le lendemain ne s'en aperçoit pas et n'y comprend rien. Le vent rameut un peu de sable

7 avril 1975

D63 ME



Le quétenu rebrousse dans les marais. Ce sont des marais de pierres  
coulées et de galets durs. Il risque de se blesser aux chevilles.  
Ou les deux. Il risque de perdre ~~son~~<sup>des</sup> semelles, de trébucher,  
les contreforts, de se briser l'empennage. Si à la rive l'eau  
dans tout cela, l'eau des marais ? Renouée vers les mœurs,  
elle sur... l'itinéraire incertain. S'étaler à plat ventre  
peut également advenir ; on se retrouve ainsi le nez fourré,  
sanglant parfois, et l'œil au ras du bordent. Il faut re-  
prendre le cours des choses. Le soleil ne s'immobilise pas  
pour un hiver et les nuits sont froides lorsque le vent  
encore du mirage. Parfois les cailloux semblent moins en-  
gourdis, les billes moins tournoyantes. Quelques gouttes d'eau  
pourraient bien tomber. Il n'en est rien. Le trajet reprend  
bientôt ~~aussi~~ rude. Il faut s'obstiner. C'est la vie. Et même  
au-delà de la vie

8 au mat 1975

Le petit arbre se sent le troué tout mouillé. L'hiver bien  
humide n'a pas réveillé la sève sommeillante. Le petit arbre  
est encore mais non du même serrurier que les pyramides.  
A dire au bon dieu. Celui qui a vu la neige moisir au long des  
pottoirs et baguète fermeter instantanément des sols de fabri-  
cation décente, un tel fêtuquiste conçoive un oeil à l'affût

D65

ME, 63

D63

ME, 68

D63 ME



D63 X  
ME, 68 (suite)

pour les variations importantes, si faites qu'elles puissent apparaître. L'autre regarde la Dame indéfinie. La bête et l'aubier. Non niope, il n'est pas pris aux racines. Ses hommes ~~qui~~ <sup>ont</sup> planté là non pour faire fuir messe les eaux souterraines et les cordes métalliques, mais par simple urbanité; une urbanité négligente. Le petit arbre a grande envie de couler les eaux souterraines et de déteriorer les cordes métalliques. Peut-il négliger ces considérations. Il s'ébranche, se séche, ~~et~~ <sup>se repousse</sup>. Quelqu'un touche son écorce avec précaution, avec amitié. Le petit arbre va renaitre.

8 avril 1875

D63 X  
ME, 93

Le chapeau ne se perd plus, il ~~se perdait~~ dans la manche. Le chat ne s'égarera plus, il dormait sous le lit. Le livre se retrouvera, la clé d'appartement de nouveau, le couteau gisant dans la poche et la lettre a fait du chemin pendant tout son temps: ses sens n'ont plus le même. Le lecteur croit comprendre et tourne les pages avec satisfaction; puis il fait tout autre chose, écrit ou travaille, ne tenant plus où se trouve; son chapeau, cherchant le chat, se trompe de livre, fourre l'air dans des boîtes pleines de clefs d'où la boucle était absente, ouvre à qui son cœur voulait et faisait un concours avec. Il fallut faire tout le chemin. On découvrit alors que le livre voulait dire

D63 ME

5

D63 NE 73 (suite)

autre chose, que la clé ouvrait d'autres portes, que les petites  
cahlettes ne valaient pas les grands trouvailles. Quand les  
chêneaux <sup>sont</sup> partout dans toutes les directions, cela demande  
beau du temps pour le réunir. Le lecteur s'aperçoit alors qu'il  
n'en avait qu'un seul.

Gavril 1925

D63 NE 75 Y

Voici venir les horizons changés. Les bâtières apparaissent au  
miroir des blys lorraines dorés. C'est la guerre. Les chevaux  
tracent leurs chevrons dans la plaine, ~~et font~~ la récolte  
n'aura pas le même poids. Le nuage lave le tout cela en un  
tableau noir et le maître d'un souffle efface toute cette  
crise, tel que trèfes, les mentilles, les épis. Une nouvelle équation  
s'écrit sur l'ardoise; alors un navire vogue vers un port  
maltraité. Il tombe des boulets dans l'eau. Le feu grégeois  
~~jaillit~~ sur les vagues. Le flanc encloche ~~contre~~ l'ennemi  
et voit de nouveau le tableau noir pour une nouvelle formule.  
On reconnaît pour les éclairs, le tonnerre, les orages, il  
suffit de ne pas se défaire de son calme pour trouver la  
solution.

Gavril 1925

D63 M E

E.B.J.  
107

6

En un parcours géographique;  
 Et pourtant il évoque l'expédition il croit  
 Il suffisait de faire le tour de la ville pour comprendre tous les  
 mille et une façons. Droits et jumeaux, ~~l'agencement des~~ <sup>robin</sup>  
 ou bien portant la double bosse, saturniens ou ventrus,  
 monocyclistes, lauréats, incrédules, neufs ou auls, ils pèsent  
 un peu moins mal. L'ancien, le flâneur confond nou-  
 bres et chiffres. Il ne regarde que les rimes du trottoir, les  
 cauchemars de l'asphalte (dates mémorables ~~que~~ <sup>qui</sup> nous marquent  
 collectivement), le ruisseau peut-être métaphysique, les ~~expéditions~~  
 expectorations ou exécutions dévastatrices. S'il levait la tête, il  
 verrait au-delà des nuages les vérités arithmétiques, mais  
 ce n'est pas la nuit qu'il semble dans le vertige des étoiles.  
 Quand le soleil a tourné, les nuées ne suffisent même pas  
~~pour accompagner~~ <sup>à propos</sup> au réveil d'une logue. C'est  
 pourquoi, sans melanolie notable, il prend la bûche pour  
 la fornire au feu dont il faudra se chauffer pendant un  
 hiver qui durera plusieurs saisons. Il finira par comprendre  
 la loi de réciprocité quadratique en ces multiples démonstrations.

10 avril 1978

Il trouve dans la chambre lourdaise, il se  
 sentait de rougis longue l'infant chercher le lui demander.  
 Il souriait avec des sourires fausse, de vagues gaudivoles en  
 bâches nouées, de <sup>lambourde</sup> étoffes ~~coupe~~ <sup>de</sup> ~~de~~ bâches, des  
 boutons d'janelles gourmandement éperpillez en des boîtes den-

D63 X  
ME 69D63 X  
ME 70

D63 ME

7  
84  
5D63 ME  
ME, 70 huit

... des atlantes, des atlantes d'autrefois, des atlantes des atlantes. Il collabore au petit apéillage ethnique, à des produits simples, à de la verrerie élémentaire. Par la fenêtre, on ne voit que des murs nus et nus. Dans tout cela, il y a une arrière à la base, une arrière aride. Le tournesol flâne de place pour que l'on n'a jamais commenté. En réalité, il vole d'Auvergne tout couvert de lichen et d'arbre. ~~l'holcophore~~ l'holcophore reste autre,

Mars 1975

D63 ME  
ME, 71

les voyageurs s'égarerent à la clairière des chemins. Derrière eux s'élévait une montagne flamboyante. Au loin se promenait le voyageur. Tout cela composait une belle mise en scène pour une moralité allégorique, simple à expliquer au tout venant ; mais dans quel théâtre l'instant ? ~~et~~ Tous inclus dans le paysage, ils n'avaient pas conter une telle parade et les errants s'y seraient retrouvés eux-mêmes figurants et figurés. Aussi fuigirent-ils de plus en plus vite vers des ensembles de formations veillées. Ils n'aprenaient même pas quelques étatements venus on ne sait d'où qui les regardaient sans applaudir ni pleurer. Ils avaient le visage grave des enfants d'autrefois devant un difficile problème d'authenticité. ~~l'holcophore~~ sur leur tête, destination première.

- Mars 1975

D63 ME

Bib. 3  
D. 10

Dans la classe des fonctions ~~finement continues~~<sup>normalisées</sup>, dans l'espace unité, pourraient les coefficients du développement en série de la fonction de Koebe être tous nuls en valeur absolue ? Cela se pose à la question posée par Bullock pendant que Korten est peut-être encore les canons de Verdun. En cette année-là, précisément, il démontre que le second coefficient est toujours plus petit que deux en valeur absolue, égal seulement pour la fonction de Koebe. Le traité de Versailles était signé depuis quatre ans, lorsque Hörmann prouve la conjecture pour le troisième coefficient. Plus de dix ans après la seconde guerre mondiale, ce fut le quatrième coefficient qui s'ordina devant Garabedian et Schiffer. Treize années se passent et simultanément Pederson et Ozawa maîtrisent le septième. Le même Ozawa, en collaboration avec Kubota s'attaque au huitième. Pour donner un aperçu ? Ils manipulent des polynômes, dont l'ordre de dix. huitième degré dont les coefficients sont de l'ordre de dix puissances de  $\pi$ . Ils n'en viennent pas à bout. Il leur faudra, disent-ils, encore plusieurs années pour mener à bien la démonstration. C'est fait en mille neuf cent soixante-quatorze. Quant aux cinquième et septième coefficients... Ah non, nous ne sommes plus

(31) 9

au temps où un professeur gourmande voulut pourtant construire le polygone de Sosieste cinq milles 112,200 centimètres sept côtés, mais il se nommait Hermès. Il habita à l'Ingen dont l'université fut ouverte en 1803 le 14 avril 1875

Terre : on commence par la droite. Les sols s'inclinent parfois mais reviennent toujours, ces abîmes de la couleur absente. Pour la voir faire, cette terre, il faut regarder en soi son indéniable richesse sans sectes, ni vertes.

Montagne : non pas gonfleur ou accident, elle se tient par elle-même. Elle ajoute une dimension nouvelle aux horizons infinies, elle demande un succès de respiration, elle exige que se lève la tête pour une meilleure compréhension des étoiles accessoires célestes qui décadent en son cœur ~~et~~ et moyennant le son immensité.

Forêt : elle s'étend plus loin qu'on ne croit et les chemins, riches d'humus semblent s'y perdre. Tout un réseau sans issue ~~scandale~~ se cache entre les fûts multiples mais la méthode pour les détruire ~~et~~ rend le connaisseur infatigable. Les écureuils ses déplacent dans les bois dimensions comme les orceaux. Leur lieu fait de même, ol porosité et il s'étend.

Eaux dormantes : le miroir de la seconde espèce ne

D63

ME 78.79

D63ME

brouille pas la marche des nuages, mais la rage des plumes  
y traçant des sillons sans prétentions à l'immortalité.  
Ils s'effacent aussi avec autant d'aisance que  
les ~~coups de hache~~ les ondulations des plongeants.  
Voilà des rêves qui ne disent rien à personne.

~~Ensuite la vague est une chose  
conquérante. Tout le monde se presse vers l'océan  
dans une sorte de panique. Il y a des filets  
peut-être quelque chose, le support reste toujours dans  
les bras d'acteurs, et il s'ouvre tout le  
multifluide~~

Eaux vives: Une pure apparence ~~pour~~ à faire que  
tout s'agite. Le brin de parole a ~~été~~ dépassé le  
dernier méandre et pourtant il ~~est~~ toujours toujours -  
là. Une ride semble l'être droite contre la rive  
qui elle revient aussitôt à droite. Tout le monde  
court, tout le monde se presse et n'a pas de berge. Rien  
ne berger.

Ciel: enfin.

N° 78-79  
(suite)

12 avril 1925

D63ME



ME, 56 x

les petits bûches des mœs ont recouvert ~~la vaste plaine~~ l'affiche  
Le beau temps. On espérait pourtant des coeux célestes et  
des fleurs qui les refléteraient fidèlement en leurs corolles. Rien  
ne gâtrait le ~~matin~~ matin qu'il n'arrive plus tard les  
étoiles, pas même le ~~matin~~ matin d'une machine. Seuls  
s'y déplaçaient des oiseaux dont le vol de ~~disto~~ en-  
pure absence. Une brise fraîche aurait ~~éteint~~ la rosée,  
l'animal dormirait dans la dampnilité des siestes, l'homme  
s'abstendrait d'agir pour embrasser la ~~contie~~ météorologie  
J'avais coup d'œil élégant et bineveillant. Ce ne fut  
peut-être le cas. ~~Cela devait peut-être être~~. Pour le jour  
d'aujourd'hui, il flotte de l'audace aux aïs : ~~plus que~~  
~~de chose~~, après tout.

12 avril 1925

ME, 72 x

L'histoire d'une journée retracé <sup>ne</sup> une simple rotation de  
la Terre, ~~et la~~ <sup>sinon</sup> pourquoi tous ces petits hauts ? ~~mais~~  
~~mais~~ la gravitation du sol ne dirait pas le contraire  
~~des hauts~~ ; les ~~hauts~~ cardinaux sont encadré ~~les~~ quatre  
faces de l'horizon ~~qui sont~~ gardent dans leurs  
angles solides le four et la mout au riz bœuf que les terres  
et les calmes plats. Que l'on frappe du pied ~~et~~ l'on entendra  
le fermeté sans équivoque des assises de la plaine et de  
la montagne ~~et~~ tremblements n'ont rien de virile.

D63 ME

12

~~Un instant de la journée ne résument pas tout.~~  
 cette façon la quadrature du sol présente son évidence,  
mais il serait donc inutile que tous ces petits bouts, réha-  
 gessent l'histoire. D'une formée gâté n'y avait qu'quelque  
 chose de sphérique dans l'air.

13 avril 1975

Pourquoi ces lignes changent-elles ? Elles sont empêtrées  
 avec force et leur racé semble indéboulé. L'enfant s'affa-  
 fine avec des timbres, des ~~timbres~~ plantes, des cailloux.  
~~Et puis~~ Telle courbe s'efface tout, telle autre s'~~efface~~  
 efface. Il est le premier de la classe, il est le dernier de la  
 classe. En voilà une qui vient de naître et qui commence  
 à tracer son chemin. On l'envoie à la guerre. D'autres  
 se confondent. Tant de choses se passent sous ce, écritures  
<sup>Et quelle surprise de voir je croise de nouveaux affres</sup>  
 analphabètes. Même les cheveux blancs y trouvent leur  
 écho. Et quelle surprise de voir se croiser ~~deux personnes~~  
~~l'âge~~ que de mystères, on fait bien le dire. Que  
 de mystères.

13 avril 1975

Il y a du poème qui dans le rouge. En bas le petit qui  
 croit bien respirer, s'appuie que les bronches sont une  
 peu proches. Il touze. Quelle toux ! Tout retentit de cette  
 toux. Il rougit flétrissant d'embarras, le sang circule un peu

(3)

ME, 85

Y =

D634 E

8.11.

Sur la rive, le tronc est ~~brisé~~ mort et se trouve le  
sol brûlé. Il y a maintenant des mottes brûlées sur  
la feuille blanche. Est-ce le commencement d'un travail ?  
ce cas il devrait contenir dix milliers. Ce n'est encore  
qu'un projet.

16 avril 1979

Il faut se retourner alors qu'il ne voit que la présence. L'  
erreur ~~est~~ couve toujours là sa niche immobile et  
l'enfance qui poussait ce dessiner dans les brûlures  
écumant veut faire ~~des~~ peindre et plumer ~~des~~  
au milieu des charufs de roses. Ce qui semblait s'abîmer  
n'est plus que trouble et chaos. <sup>L'ignorance</sup> l'affirme encore  
en gestes ~~trouant~~. Il y en a partout, sur les-  
murs, sous les toits, dans les boîtes, hors les cours. Inutile  
de se lamentez sur la ~~moisie~~ fréquence ~~des~~ <sup>affublages</sup> ~~malentendus~~.  
Un soleil brûlé écrasera les balbutiements. Pourvu qu'il  
ne tarde point trop !

16 avril 1979

Attendre dans les ayses, attendre dans les bois, attendre  
dans les champs, attendre dans les dorures, attendre dans  
les étangs, attendre dans les ~~friches~~, attendre dans les guets,  
attendre dans les hameaux, attendre dans les zôles, attendre  
dans les jachères, attendre dans les hissages, attendre dans

ME, 87

S

D63 ME

11 10 11  
CN 14

ME, §7 (Int.)

les laborieuses, attenore dans les marais, attenore dans les noues,  
attenuore dans les eaux, attenore dans les prés, attenore dans les rocallles, attenore  
attenuore dans les sables, attenore dans les limbeaux, attenore dans  
les roulons, attenore dans les ~~Wastel~~, attenore dans les  
rocallles, attenore dans les rives, attenore dans les rives, dans les  
rives, attenore dans les rives, attenore dans les rives, dans les  
rives, attenore dans les rives, attenore dans les rives, c'est renouveler  
la grenouille qui n'a pas son pied dessous une grenouille  
en croquant une forme, et en buvant un verre de vin  
vieux. De comporter autrement impliquerait quelque danger.

15 avril 1975

Le carnaval a huit son chapeau haut-de-forme et sa grande barbe, sa redingote et son gilet, et même en plus de tout cela des gants blancs. On se réjouit joyeusement, il prend la première rue à gauche, puis la première à gauche, et maintenant dans la première et ainsi de suite toujours à gauche. Il espère sortir ainsi du labyrinthe qu'il a construit à lui-même en déplaçant quelques petits blocs de pierre durs. Il parvient dans la borie des théâtre des fées, ~~Il va au bout de la borie~~. Il se souvient sans oublier son carnaval. Les défrayements s'effritent, les débris pourrissements malaxent, le mariage abîme les osseaux du ciel. Ils s'en approchent et le considèrent : un chapeau haut-de-forme surmonté ~~avec peine~~ s'enfonce lentement

D63 ME

15  
TO BU  
ON

~~Dans la vase. Ils n'atterriront pas sur ce terrain déjeté et repoussent leur envol.~~

15 avril 1978

Des buveurs d'épines poussent autour du marais. Les épouvantails des champs nocturnement s'agitent dans les parages. Ils foulent dans la brousse exhumentant des mœurs de pierre dure froids rejettent et qui s'enfouissent de nouveau en grésant. Ils perdent leur chapeau et leur jodhpur, leur carnaval se déroule dérisoire et maléfique. Ils trouvent dans tous les sens et ~~s'envolent~~ partagent dans ce théâtre effréné. Je paume vacarme attise ~~les oreilles~~ les oreaux du ciel. Ils s'en approchent et le considèrent, ~~des oiseaux pourront~~ et ~~qui s'envolent~~ ~~lentement~~ ~~dans le vent~~ qui s'étirent dans la vase. Ils n'atterriront pas sur ce terrains déjeté et repoussent leur envol.

15 avril 1978

~~Il me faudra s'effayer si l'on des-  
cend l'escalier interminable qui mène du printemps  
au final, à l'hiver ~~interminable~~ inconnu. La pente en  
accuse parfois l'oblique, parfois aussi le chemin à  
aplani et l'on s'engouffre, dans un public nombreux  
et pétiinant. L'heure viene ~~au~~ ce jus dense et givrant~~

ME, 88

ME, 89

063 ME

ic 16  
R.J.

S'ouvre ~~avec~~ lenteur ~~et~~ ~~lentement~~ ~~et~~ ~~elle~~ ne laisse  
cependant l'autre bras que des bouts de papier ou  
des fragments de métal <sup>lates</sup> broutchouteuses. Tropique  
tout se place en plein air sans que les cheminées  
fument, sans que les courants fument, alors les es-  
pous chafous s'alarment non sans raison. Pour qui  
ne jamais redoute ces lieux cauchemardesques, un bout  
de soleil les accompagne par telle sorte d'entassement  
humour — ou même autre.

16 août 1975

~~Cela n'a de fin~~  
~~qu'à la fin de la route~~ les voyageurs s'arrêtent un peu  
après Troyes, mais sans jamais pouvoir atteindre l'étape.  
Ils s'en approchent un peu plus à chaque instant, ~~mais~~  
le parcours diminue, on pouvait considérer cela  
comme chose faite, et cependant il y avait toujours au  
fond quelque chose qui les séparait du but. Cela ne les  
empêcha pas de pique-niquer au bord de la rivière. Ils  
sauvissaient, ils fréquentaient, ils ramassaient les  
miettes, je me lavais les pieds. Puis dans la forêt ils  
réussirent leur chemin vers Athènes, leur véritable  
but, ayant ~~cependant~~ ~~rencontré~~ ~~une~~ obtenu, comme  
sous-produit, l'acquit de quelques nouvelles curiosités,

16 avril 1975

ME, 90

X

D 63 MÉ

(1)

17

(9)

Descendre en marche en regardant l'avenir et la morture même inévitable l'étalement de jeune garçon sur le pavé solide. La musique va rouler dans le ruisseau cependant que l'engin continue de rouler dans l'autre sens. Quelques notes s'égrèneront plus tard sur le cimbalon rouillé. ~~Il fallait attendre l'arrêt, mais il ne fut pas assuré.~~ Le résultat obtenu n'est pas brillant, il fallait attendre l'arrêt du véhicule. Un peu plus de patience et ~~bacard~~ la main gauche plaquait convenablement les accords, sans grâce certes, mais tout de même... le vent souffle médiocrement sur l'asphalte élastique. Il n'est même pas nécessaire de se mettre à l'abri, le fond de ~~duquel de la chose fermée de~~ ~~une~~ ~~de ferme~~ ~~ferme~~ l'instrument ~~l'instrument~~ l'incident dura si peu de temps que personne ne s'en aperçut. On se décourage parfois pour bien peu de choses: il suffisait de regarder en avant pour que ~~l'assassinat~~ le petit arret permette de reprendre le souffle.

17 mai 1928

À l'aube, tout ~~re~~ repart de pied droit et marche. les étrennes d'~~peu~~ ~~peu~~ ~~peu~~ leurs fanfares et savent alors ~~de~~ venir à leur place. La lune blanchit puis se disperse dans le petit jour

NE, 91

NE, 92

D63 M E



se reproduire au delà de la mort. Un bon tiganeau  
éfert l'morture et l'assoufit. Lorsque l'<sup>empereur</sup>  
~~peintre~~ <sup>peintre</sup> achènne que l'~~s'etait porté~~ <sup>le permettait</sup> de parvenir,  
le soleil s'éloigne d'un pas élastique <sup>sur le tapis</sup> ~~vers~~ les jupes  
et les vêtements. Il me reste plus qu'à décrire le  
terroir en ~~polys~~ poly des famengs.. Les anciens  
reconstituent dans l'air le feu disparu. Les enfants  
dorment. La chemette ulule. Chaque auteur a joué  
son rôle lorsque s'éteint la dernière chandelle. Un  
feu de patience, s'il vous plaît, un feu de patience,  
à l'aube tout report du pied droit et marche.

17 avril 1979

les cypres prospèrent, les yuccas poussent, les xéanthèmes  
prospèrent, les nécéllos poussent, les volubils prospèrent,  
les ulmaires poussent, les tulipes prospèrent, les scabieuses  
poussent, les renoncules prospèrent, les giroflées poussent,  
les collets prospèrent, les narcisses poussent, les mar-  
guerites prospèrent, les lis poussent, les Resanidées pros-  
pèrent, les jaunâtres poussent, les iris prospèrent, les  
portenras poussent, les géraniums prospèrent, les fuchsias  
poussent, les églantines prospèrent, les dahlias poussent,  
les coquelicots prospèrent, les bégonias poussent, les anémones  
fleurissent. Amoura fait encore courir la tête et le

n° E, 92 (suite)

n° E, 93

1163 DCE

19  
5.5.25

gardiner n'a pas les matins tâches de sous la veillette  
mendra plus tard. Pour le moment il est content de  
squeigner les plates bandes.

18 avril 1975

Né, 94  
Les étres seches entre deux bevrages ne courent pas la  
rue. Un enfant ramasse leurs tiges pour sa boîte  
vert émeraude et puis il leur donne un nom ~~étrange~~  
~~liturgique~~. On entend encore chanter selon le mode  
nien, mais déjà le frôlé malicieux babille à  
la carolingienne, il n'en peut-être plus malin qu'il ne  
le croit. ~~Les folles dansent~~ Le calice desséché va  
dans la tirette reprendre les débris de l'histoire. Quelques  
uns préfèrent la balançoire lorsque vient l'automne.  
Tout s'incline et ~~danse~~, écrit. Les petites choses  
prennent une importance extrême. Et puis un jour voilà  
que'un zinnia flétrit ou bien l'anémone éclate.

18 avril 1975

Né, 69  
Haut  
L'heure cache le rideau rouge. ~~Il a~~ <sup>comme</sup> enleva son  
masque pour examiner son visage. Il ne se fit rien et  
ne put rien que ce fut bien l'entraîné, le miroir  
évidemment ne ~~l'astiqua~~ pas le reflet qui n'existait plus

D 63 MÉ

B.H.Z.  
C.I.C.  
90

Si un père ordinaire l'avait le faire méditer,  
puis il aurait bien réfété les fils de la manie-  
nité. L'auteur sans appui oublie son rôle pour  
la science à venir. Toutefois et si un peu perpendiculaire, la  
grande poésie ne fait aucun que débiter; les comédiens  
s'efforcent néanmoins d'appeler, pour le  
temps présent, les plus le drap qui monte de l'arche.

18 aout 1975

Le chêne appuie le bout truffier, robuste et sec  
dans ce paysage un peu noir. On dit que des tragédies  
appuyaient leurs mœurs contre le cœur des rochers; de-  
puis plusieurs les caravanes ont envali leur demeure, on  
a jadis cloué l'élevage de, lichen. Un sourire se  
glisse dans la corolle en barrant le soleil. Les musi-  
ciens accordent leurs instruments; les sons régén-  
èrent échais le harpiste qui souffle dans son instrument  
et le clarinettiste qui tend les cordes de bois. Un  
bon coup de baguette leur ouvre l'oreille pour constater  
la belle harmonie de l'ensemble. Il y en a unependant  
qui s'obstine à chercher les blâmes dans la peau du lion  
et les rivières, au fond de la cale. Il finira par prendre,  
peut-être de force, effort, et par une grâce forte, il  
l'entendra tout compte fait le bouchant de l'ostophore.

N° 195

D 63 M E



et l'élysie de l'apluvien

19 avril 1975

(14) Le retour, comme aux lochers d'iblages. le clairon accompagne la mélodie. Bétes et gens vont leur train vers le sommet de la montagne où s'entasse le coquillage, le beurre, le beurre et l'encaissé. Dans le vœu décharné de tout ingédielant mutile, l'éclat descend frapper le tas qui prend flamme. Chaque reçoit sa part de lumière, ~~partage~~ qui hâtant son charri, le chafal caparaonne, le bœuf, le mouton, le tigre. les charbonniers ~~sont dans~~ <sup>ou</sup> les mains, les meuniers ~~brouillent~~ leur farine, les négligents ~~recommencent~~ leur nature raccommodée. Le feu monte droit vers le ciel, sans troubolons, ni fumées. La montagne se repose, calme et satisfait. Bêtes et gens vont et viennent librement à la heure du bénit.

19 avril 1975

MÉ, 97  
Aucun doigt ne se lève lorsque l'on pose la question officielle. Cœurs brûlants pourraient répondre s'abstinent, leurs mains restent croisées sur le pupitre, ou bien étendues à plat, sans mouvement appréciable. Aucun cultive son jardin, cela fait partie des travaux pratiques. Certains veulent bien y faire croître des baobabs, des cèdres et des figuiers sautés,

22  
5.6.2  
O.J.C.

(2)

on hait la rugosité des euphorbes, des orchidées, les fougères. Celle qui déclenche la montée ne bien s'abstinent même de la violette, ce qui pourrait amener le soupçon. Le concierge a écrit les clés, le procureur ne recherche pas les scènes, on ne les aîterra pas dans leur recherche. On a bien assez de preuves ~~de sa propre faute~~.

20 avril 1929

Parmi toutes ces fâcheuses têtes, on voit une grosse qui peut dire ce que furent les Lagides. Cela ne provoque aucun plaisir de la part des conférences puisque toute la suite des Stolémos ne figurent pas au programme. ~~Je le ferai~~ aussi en réserve une réponse sur Apollonius de Perga et une autre, moins assurée, sur celui de Byzance. Personne ne s'en souvient, il s'agit peut-être d'une simple satisfaction personnelle. Le ~~sable~~ sable ensablant fait petit à petit le sphinx, les pyramides deviennent du bœuf quelque phénomène naturel écrasant la pyramide, la fonte peut être. Cependant il ne faut pas exagérer l'importance de cette dynastie. ~~Il~~ Il sera également nécessaire d'approuver des coalitions, la construction de l'hexagone, les verbes en mi. On cultivera son domaine horticole et l'on parviendra peut-être jusqu'au bout du bout.

20 avril 1929

n° 1, 98

D 63 M E

R. V.  
O. C.

à la faire aux puces. L'amateur trouve deux objets qui  
vraiment. Que faire ? Il dévide le fil et, pour ce, doit aller  
de l'un à l'autre marchant, le mouvement habituel  
qu'entourent la nature du lieu. Il suit donc l'habitude,  
mais se fatigue dans ces déplacements d'autant plus  
qu'il croit la présence d'un autre connaisseur qui s'  
aperçoit d'abord de l'assonance sonore entre deux objets  
appartenant à des ensembles distincts. Un tel état de  
l'individu d'ailleurs n'existe pas. La connaissance n'affe-  
rait qu'aux yeux d'un seul être. Lequel essaie de sortir  
son jugement avec l'aide d'autres sens : il jette, il  
renifle, il écoute, il goûte. Il se demande si la rime  
gr. 1.2.3. ou. forcée, masculine ou féminine. Il n'exclut  
pas l'absurdité. En ce cas, les deux objets <sup>constituent une</sup> ~~font une paire~~  
et peuvent passer pour identiques, abstraction faite de  
ce que dit Lebrun. Des deux feuilles de l'arbre, de l'arbre  
de secoue bien sûr. Les échoppe ~~s~~ ferment une à une  
et les bâtons s'éloignent par grappes. L'amateur se  
joint à l'une d'elles, abandonnant les deux objets à  
leur possession ~~propre~~, à leur sommeil, à leur  
rime peut-être incertaine.

21 avril 1975

Mé, 99

X

D63 MÉ

B.M.  
01/07/77

14

La météorologie ne prévoyait pas cette tempête qui survint, à la grande surprise des spécialistes. Le mont Vico fut arraché de sa base et propulsé dans les airs. Pourquoi lui plutôt qu'un autre, ~~pourrait-on dire~~ la raison en échappait aussi bien aux savants en astro-gramme qu'aux géologues ~~qui étudient~~. Rien ne legitimait non plus cette présence anomale parmi les nuages. D'un objet d'autant si grande dimension et de nature aussi rocheuse, tombant sur les cultures suivantes, des fragments ~~lourds~~ ~~qui~~ ~~étaient~~ ~~des~~ ~~fragments~~ qui venaient se ficher tout droit dans les champs de blé, d'avoine, d'orge ou de maïs sous le nom de menhirs. Les populations étonnées appellent aussi ces mégalithes des peuples. Ainsi y avait-il trouble même dans la dénomination des choses. Cela ne pouvait durer longtemps; on découvrit bientôt une exploitation possible (parmi bien d'autres) de ce phénomène. La campagne reprit sa place. Les pré et protohistoriens se mirent au travail; ils y sont encore.

21 avril 1977

n° 101

Sur haut de l'échiquette, le feu regardé se déplacez les passants. Il surveille leur démarche, leurs tics, leurs gestes. L'un se gratte quelque part très vite, l'autre touste avec

D63 MÉ

B.U.  
D.I.J.C.

Article 76 et suivants du même, sur transitionne bâtie parfois, 25  
simplement pour s'annuler, un opérateur, un organisme,  
d'y en as tant que l'époque ne saurait les empêcher, d'  
autres ne distrait pas leur attention dans leur ~~édition~~  
mémorisation. Il ne distingue point les jeunes des enfants,  
ni les bêtes des chats. Tout lui donne une égale tactis-  
faction : il lui suffit de relier un déplacement caracté-  
ristique du corps tout entier ou seulement d'une de  
ses parties. Ainsi pourra-t-il perfectionner son action qui  
est de faire paraître ce qu'il se passe pas et de faire dis-  
paraître les simples apparences (comme le magie brus-  
quement d'un grelot, par exemple).

22 avril 1979

Chacun se croit invisible à moins d'accumuler en soi bien  
et la sottise. Il n'a <sup>aille</sup> raison pour faire un œil sur-  
prendre la trace d'un pas déjà effacé, l'esquisse d'une  
attitude, un ralentissement ou brusque accélération de  
l'allure. Qui pourrait se soucier d'un auraliaire  
rapidement actif, ou d'une gelure qui n'a pas plus  
ou moins d'autant propulsé hors du chemin ? Et pour-  
tant derrière les vitres galbanées ou les moucharabich  
insolents, pas un répertoire de tir, le clin d'œil, l'  
éternellement étouffé. Tout cela pourra servir à l'

n° 101 (suite)

n° 102

D63 MG

B.1.  
Q.1.9

26

établissement d'une discipline instructive. Seul, un empereur peut se promener sans annotations. L'empereur caresse doucement les chevelures végétales et les frondaisons animales. On se promène alors en toute franchise et l'on observe avec simplicité un comportement drôle de secousses aléatoires et de stimulations improbables. Le dessin s'écarte peut-être du projet, mais l'intention demeure bonne et directe, ~~et~~ ferme en sa discorde tangente.

22 avril 1925

L'acrylique renoue en peint. Les ~~peintures~~<sup>peaux</sup> ~~sont~~ restent leurs baraqués sur la place que seuls ornent le bistro, à journaux et l'renoir. Les arbres ne comptent pas dans le décor; ils pourraient s'en aller que la fuite ne s'en apercevrait pas, la foule qui accueille le soir venir lorsque les clowns déguisés ont fini de monter les tentes. On jette les affûts vers le théâtre de marionnettes où un squelette fait la loi, dansant la gigue et se désarticulant dans l'espace pour se recomposer dans la terre mérille. Day la falaise n'a rien, ~~de~~ les coquilles andées remplaçant les pitres plus ou moins décharnés, mais la sueur demande encore plus d'attention lorsque l'agit <sup>enigme</sup> quelque bout de tête de dinosaure ou de mâchoire, ~~que~~ <sup>que</sup> il ~~soit~~ importe

NÉ 103

D63 ME

17  
B.U.  
G. 1. 2

~~formes~~ de ne pas se tromper et de ne pas confondre l'amour avec le sexuel avec le sexuel. Dur, et dure. Mais lorsque l'ordre devient une vitrine. Il a cessé de dîner depuis fort longtemps mais voilà le bœuf échappé l'accord entre têtes cheveuuees. La blesante guirre.

23 avril 1975

La servante s'obstine à mettre les vêtements avec les guenilles, tout en confondant journées et semaines comme une pluie fine de lettres. Les livres s'entassent dans ~~la maison~~ (la bonne femme n'avait même pas ouvert le traité d'entomologie); on en trouvait sur les marches de l'escalier, dans le cellier, dans la buanderie, au salon, sur la chaise d'eau, sur le lit du poulailler. Un des enfants de devine. Il mit d'abord un certain ordre parmi les autres dont le prénom commençait par la lettre A. Peut-être pourraient-elles être borgnes, bâillagées ou bégues; on ne sait leurs œuvres à part. Les autres se partageaient selon les ~~âges de toutes sortes~~ en trésors. Cent soixante-sept catégories, tenant compte des années textiles et des dates inexactes ou inconnues. Il faut dire que telle ou telle de ces catégories sont vides; on laissait alors une emplacement pour une œuvre future formidable. En attendant, on l'orne, si l'on veut, d'un bouquet de violettes ou d'une boule de cristal.

23 avril 1975

D. 2. 116



L'acteur ferait mieux de rester tranquille, ~~flâner~~, mais il recherche à tout prix les applaudissements des foules. Peu à peu les bravos l'étoffent et les salutations l'usent. Il n'en reste plus grand chose. Il n'aura plus qu'à regarder un morceau de sucre dans l'eau, ~~quel~~ s'érode aussi vite la maison dans l'air, ~~il efface~~ aussi vite le corps dans la terre, ~~il détonne~~ comme le lysopode dans le feu. En agitant la poche cuiller, qu'il provoque encore quelques retours. Puis il n'y a plus qu'à boire le remède. Les gens partis vers d'autres îmaginées ne s'occupent plus de la maladie passée. Au sommeil de la montagne cependant un rayon de soleil frappe un morceau de quartz. Quelques yeux se tournent vers lui pour comprendre si il existe encore quelque chose de solide.

24 avril 1975

RE 1/16

les secrétaires dactylographes tapotent sur leurs machines, les négociateurs prennent l'autoroute, les pacifistes distribuent des tracts, les agités en préparent d'autres en toute tranquillité. Sur les aéroports, les machines volantes se préparent à traverser les mers et dans les gares les chefs attendent le train ~~d'une heure~~ ~~de~~ minutes rapide que. Tidien. Les journaux paraissent à leur habitude comme

b63 ME



99

D'horoscopes confortants. Tous les parabombardeurs fréquaient le ciel; on n'en faisait pas la tasse. C'est du terrain aplani que surgit la foudre qui s'élève vers le ciel. Elle éclaira toute chose et s'envola l'affrant derrière elle les populations dans leur stupeur. ~~On ne comprendait rien  
Baudelaire~~  
C'est que le spectacle ~~avait~~ représentait à l'époque infernale. On montait quelques degrés, les comédiens répelaient leurs grâces, les uns agitant les doigts, d'autres couraient en tous sens mais avec méthode, les autres ~~avaient~~ avaient déjà les programmes dans leurs mains. Le rideau allait se lever pour une nouvelle partie.

24 avril 1975

Le tragédien connaît son rôle par cœur. Il peut même le réciter à l'envers mot pour mot ou lettre par lettre. Il sait remplacer chaque mot par un synonyme ou par la définition ou par le troisième conséquent dans tel ou tel dictionnaire, glossaire ou lexique. Il le traduit dans les différents argots, il le prononce avec l'accent bocquiquois normand ou l'accent bougonnon, il simule le bégaiement, il parle du nez, il déclame, il chuchote. Il suit exactement les instructions du metteur en scène. Celui-ci se marche, à ce niveau, dans les Comités nationaux: jamais il ne demandera à ~~ce~~ <sup>lui</sup> de dire son texte la tête en bas, les pieds au mur!

n° 106 (n<sup>e</sup> 1)

n° 107

b63 n° 6



à un hâtezze saillant. Non, c'est les deux pieds sur terre,  
que le tragédien connaît son texte par cœur

29 avril 1975

ni l'obèse, ni le géant ne peuvent entrer dans la cage sociale.  
Ils restent à la porte. Et qu'il vienne à pleuvoir ~~grêles~~  
~~bombes~~ ou bombes ou grêles, les voilà bien expérés.  
Ils font demi-tour et se précipitent vers la voiture collective  
où déjà l'on s'entasse et forment devant à s'y engouffrer.  
À moins d'une bouteille, paume. Bombes ou grêles continuent  
à choir par vagues. Il n'y a plus qu'à ouvrir son parapluie  
et à s'asseoir sur un banc (stalactite) en attendant que  
cela cesse. L'obèse m'a parollié d'emporter quelques ~~sachets~~  
~~petits~~ chaussettes et grosse cuisse de pain pour  
la restauration de ses forces; l'autre regarda s'éloigner  
la pointe de ses ortolans, car il continuait à pousser. Le  
destin veut que tout s'arrête. Le ciel s'éclaircit. On  
signe la paix. L'obèse pourra maintenant résister aux  
grands froids, le géant maintenir son centre de gravité  
de façon convenable; il ne dépassera pas le sommet des  
plus hautes montagnes pas plus que l'~~étoile~~ le plus grand  
échec n'a sa circonférence supérieure au  
hémisphère de l'équateur.

29 avril 1975

NC. 108

D 63 NE

31  
2,10

116, 117

échant les rochers aperçus, la mer se ~~couvrait~~<sup>gongeait</sup> de grêles et de cristaux; ouvrant grande la bouche, elle avalait le contenu des bidons et des gamelles. L'air se renouvelait aux branches dénudées de vendre. Le feu se gonflait des huiles et des graisses et la terre engloutissait les débris que l'on y renouait. Ainsi se mourraient-il, complètement par ces gouttes d'abréption, les départs qu'ils faisaient. La quintessence ne prenait pourtant part à ces agapes.

Nulle cérémonie n'empêtrait les amateurs d'étoiles baignant dans le grand restaurant. Cherchant le cru rare sur le bûche déployé, ils n'oublient pas la puissance des eaux. Percevant les arômes les plus fins, ils n'oublient pas la puissance des tornades. Appréciant la chaleur des mets, ils n'oublient pas la puissance des flammes. Abandonnant dans les assiettes les restes de dînes et de soûls, ils n'oublient pas la puissance de l'écorce. Le repas se termina alors au quartet et l'on y parla de l'anthropogène.

26 avril 1975

118, 119

De la bouteille s'échappe de temps à autre une grosse bulle qui rebondit à la surface. Se pourrait-il donc que l'on puisse pourvoir respirer sous les terrains éteints? Quels animaux cultiveront aussi la fange sous, en être enterrés, les poumons pleins de l'oxygène des montagnes? Cependant

D63ME



32

~~le brouillard~~, le temps de la Fourche s'accumule sur.  
 Alors il l'arrête. Il le contracte, l'écrase, le chasse. Il  
 s'envolent un à un les étoiles légères. La masse s'extéte  
 et tend à s'exterminer elle-même. Elle ~~tourne~~ tourne  
~~tourne~~ devant un trou noir que n'aperçoit ni le  
 peintre ni le voyageur. Les rayons lumineux déforment  
 l'un eux-mêmes pour reprendre le chemin qu'ils ont tracé,  
 mais sans laisser la moindre trace. On regarde à ses pieds  
 l'herbe famelique, au loin l'horizon ~~languit~~ l'atmosphère.  
 Entre les deux s'effondre parfois la lourde <sup>punge</sup> fange. Les ha-  
 bitants de ces lieux vicieux se mesurent; la prudence  
 veut qu'on leur demande conseil.

26 avril 1925

N° 111

Sur le feu papier, dans le coin à droite, s'grossit un personnage  
 que l'on peut supposer un peu chauve, un peu barbu. On ne  
 sait quand il naquit; peut-être dans un autre siècle. Il  
 regarde ou ne regarde pas la cascade. La petite sirène arrive  
 toute hanquille en serpentant et se tordue tandis que la  
 fane avec la rupture. Elle s'y jette gairement, ~~s'est~~ libre  
 de tout fil et rebondit sur les rochers. La pulsation atone  
 l'écrit: lorsque le soleil veut bien apparaître. Il arrive ce tout  
 un chacun de rencontrer cela dans le cours d'une promenade,  
 on peut la voir d'en haut, accoudé sur une petite passerelle.

D 63 M E

B.V.Z.  
O.I.C. 33

par exemple, on s'en lues en si, garant biens des reflets. Pour ce faire, l'on brouge. L'homme dans le coin à mort, n'a pas changé de place. Pour lui, la cascade s'écoule peut-être. Maintenant plus qu'elle repend les meandres tranquilles comme si de rien n'avait été. On reconnaît là l'impermanence du support : ce papier fin.

2 Juillet 1975

~~N° 112~~ 30  
 le forestier pique les chênes, le calendrier les ays, le pamphlet les haines, le bœuf les dents, le curme les pênes, le confisier les bombes fondantes, le bâtonnier les calédaires, le dompteur les éléphants, le coiffier les feignes, les chapellier les turbans, ~~l'industriel le renigement~~ le tambourinier les phénomènes, l'ézayer les étalons blancs, le jongleur les sphères pleines, le moustiquateur les sphères vides. Le poids des choses demande considération, même si l'on se soucie peu de la prétendue loi de la chute des corps, car à la fin toutes sortes de refoulement les ays dans les cercles de chêne, ~~des~~ l'explosion des haines dans les dents, les ~~feintes~~ fondantes dans le noir des serrures les bombes fondantes, les ~~calédo~~ pierres patafuses dans la parure des éléphants, les feignes sous les turbans, les phénomènes sur le cheveux courant et les sphères aux sphères en bouquets topologiques. Maintenant tout est clair.

2 Juillet 1975

D63 M E

25  
21

34

HS  
mergoer 31

le conseil de cette personne <sup>monde consacré</sup> ~~le conseil pour le sire de Gray qui~~  
~~se porte consti... ss.~~ cette espèce de brayerie ne se trouve,  
 avouons-le, ni sur les rives du Coine, ni dans les concours  
 de Provence. Le flouqueté bâtonnier demeurerait d'ailleurs,  
 purement épidémique, si nous n'agissions que <sup>si qualifié de</sup> ~~st~~  
 rouge, le conseil et jenelle et que, s'il est finelle, alors les  
 thérapeutes le disent malé. Nous espérons que <sup>bon succès</sup> ~~que telle chose~~  
~~soit~~, le <sup>spéciale</sup> bâtonnier <sup>privé</sup> intérêt à ce modeste intérêt de avant de se mettre  
 sur son bâton. et, un. 27 juillet 1975

NÉ 113

Voilà la question : comment en il l'époux de Camille, ou bien  
 son épouse ? On annonce leurs fiançailles, mais sans le  
 spécifier. Si l'on connaît pas les familles, on se  
~~demande~~ ~~est~~ ment rédiger le compliment, ~~et quel~~ <sup>est une bonne</sup> ~~adoucissement~~.  
 Plus tard, ~~est~~ enfant nommé (ou nommée) <sup>hypothèse</sup> ~~Camille~~. Allez  
 voir ! lui offrira-t-on la souffre ou la franche ? Il ex-  
 i... qui à cet âge la tête suffit, ~~quand qu'il y ait~~, ~~et~~  
~~attendent~~ et cela résoud le problème. D'autres se posent  
 aussi. On n'en trouve pas seulement du côté de la gram-  
 maire et de l'état civil. ~~des bâtons~~ <sup>à l'anniversaire</sup> ~~la mort~~  
 j'en pose de les jardie pour une ligne droite. Le bâtonnier  
 sage s'assure d'abord que ~~les bâtons~~ <sup>On donne deux points</sup> ~~la surface~~  
 et bien évidemment ~~les bâtons~~ <sup>on trace une ligne droite</sup>  
 et, sans manipuler autre chose que le bon sens, regarder ~~les~~

D63ME



Questien posé. La fille se nommait Deniroque, et le gagné Camille. <sup>Un couplet à France</sup> Il n'a pas été nommé et il ne s'est pas appelé Philippe? Après cela, on n'a plus pu à quitter ~~sur~~ l'île de l'Orage pour rejoindre l'aimable servante!

28 April 1945

Tous les jours à sept heures, il est toujours ~~sept~~ <sup>trois</sup> heures. Parfois il fait jour, parfois il fait nuit. Toujours sept heures. Des grues ~~faisant~~ avancent <sup>à l'heure précise</sup> ~~les~~ <sup>vers</sup> villages et les montagnes, à sept heures, et ce toujours sept heures. Les cadavres carbonisés se préparent à remplacer les vivants ; en y regardant bien, à sept heures, il est toujours sept heures. La foudre tombe sur le clocher, la tempête emporte les aiguilles, les lâches peuvent se faire, les nuages cacher ~~le soleil~~ ~~et tous~~ les astres, à sept heures, il est toujours ~~sept~~ <sup>trois</sup> heures. Toujours quelque chose à sept heures, il n'en sera plus rien moins <sup>trois</sup> heures. Le soleil semble ~~constituer~~ une matière inéssable, agile comme les secondes, ~~mais~~ échiant comme les années, mesurant les vies et s'il le faut. De sa danse impeccable. Il ne dort jamais. Il persiste pendant les sommerts. Il tente si besoin est : tous les jours à sept heures, il est toujours sept heures.

Jan 1975

PE, 114

D63 ME

B.2  
D.10  
36

Des jeunes obsèques distribuaient des médailles aux militaires discrets. Après un anachronisme, ils se retiraient sur la partie des pieds pour aller creuser plus loin leurs barrières. On tactiquait du côté sur les nouvelles tranchées, on viva les <sup>bisont</sup> ~~hélogrammes~~ de ver rouge. On s'avanza jusqu'au delà du village exemplaire. Lors l'ennemi parut. Des balles s'échangeaient quadrillant l'espace. Après cette manœuvre de courtoisie, la troupe s'enfonçait dans des cauchemardes et se dirigeait vers le Sud. Les circos, au passage accalaient les cervalins retardataires. Des cylindres repas flambaient à l'horizon. Parfois l'on s'arrêtait pour tenter le pâté et voir le <sup>bisont</sup> ~~hélogramme~~ de rouge. L'engouement montrait de brûlantes, <sup>on abrégait</sup> les fausses ébats bêtes. Les mortagnes les plus hautes posaient un sommet à distance fine; toute retraite gagne son terme. Les vaincus se tremperent les pieds dans la rivière poussable, attendant, non sans impatience, qu'on ~~reparte~~ bien la route.

29 avril 1915

Le matin a hauerti le fleuve des environs. Il rependait parmi les herbes hautes; le soleil en fera bouillir un être sec et pulsatile. La ville ne <sup>froche</sup> ~~de rouge pas bonnes~~ effeuille, là, bas, le long d'une colline vers le couronnant.

n° 116

b63 n° E

37

D'une église sonnante de grande qualité. Le temps ~~l'abîme~~  
le paysage, il. 37, : ~~l'heure déjà l'ois~~ non loin du  
chevet dans une sorte de grotte où s'écoulent les orgueuses,  
où germe la porosité, où chœut les étoiles. Inconvénients  
mineurs pour qui trouve le fond des pluies abondantes.  
C'est de là naissent toutefois les feux de bûches  
qui révèlent puiser dans l'énigme l'insigne pour que les  
verrous se détachent et que les chaînes se brisent. Il s'  
éloigne dans la campagne, en remuant des nombreux tons  
~~plus grands que j'étais~~, entiers de préférence. Parfois lorsque il s'arrête  
pour se repérer à l'ombre d'un grand arbre, deux  
rimes ~~qui~~ se présentent à lui, plus riches encore de sens  
que de forme. Voilà qui est bien positif, ce semble.

27 avril 1975.

Sur, les acacias attendent. Définis les jours de neige, ils  
s'ébranlent lors des pluies. Personne ne s'attendait à ce  
qu'ils se déplaçaient lorsque ~~les feuilles leur venaient~~.  
Pourtant, ils ne s'en privèrent pas, mais, dérangé par  
deux ~~des~~ coordonnées, ils s'élançèrent selon la horizonte.  
Les oiseaux du ciel vinrent y nicher, les branches se multi-  
pliaient innombrables tout au moins pour les poètes cal-  
culateurs. Les bois virent les feuillages épousseter leurs  
toubibères et dans les champs bordant leur ombre abritant  
de parfaites quietudes. Si l'on parle ~~sous ces yeux futur,~~  
~~l'espérance tout basse~~ au présent, le temps  
renouvelé la totale complexité.

30 avril 1975

n° 117

063 NE

26  
2.3.2  
21.10.9

36

Le champion de course à pied se trouve à l'entrée d'un stade, il ~~peut~~<sup>suit</sup> des rues dont il ignore les noms, traverse des balustrades, galope à travers champs, ~~s'arrête~~ parvient dans les forêts. Les sentiers s'éloignent, les humus rembousse, noircissent le sol, mais où peut bien se trouver la sortie ? Au passage, l'athlète égratigne de l'ongle une écorce, mais tant de signes semblables se présentent à la vue qu'il ne jure pas pour à dénombrer les marques. L'obscurité se fait de plus en plus impénétrable et, lorsqu'à la suite de vagues halées le soleil a pris son repos bleu au delà de toute perspective, les jambes fricotent alors, dans la nuit. La persévérance récompense-t-elle le trotteur ? Sur les bancs du stade, des spectateurs munis de couvertures ~~et de portemanteau~~ attendent avec impatience la lente clarté des projecteurs.

30 avril 1975

N° 119

Les jumelles grossissent et les deux frères qui ne le sont pas grandissent. Elles se dédoublent plus tard et, les voilà formant un quatuor. Leur chant, tout spontané ne manque pas d'harmonie. Elles vont faire une excursion en forêt, une forêt sans loup ni satyre, une forêt que les hommes peuvent fréquenter. Elles ~~peuvent~~<sup>découvrent</sup> une clairière et s'assoient pour se reposer un peu avant

D63 RE



de ramasser du bois sur pour alimenter un feu. Non sans mal. 39  
En suivant des instructions précises, on y réussit cependant.  
Les flammes s'élèvent toutes mêlées de fumée. L'air,  
calme jusqu'alors, change de consistance. Le vent secoue  
et secoue maintenant les branches environnantes. Les  
jeunes personnes se demandent si cela ne va pas se transformer  
en ouragan. Il est peut-être préférable de rentrer à la maison.  
Le quartier a su montrer la qualité de sa dualité. Les deux  
sœurs vont bientôt se marier.

1 mai 1975

N° 120  
Orphelin de père,  
blous, bleus,  
et rouges l'un  
et rousse pour l'autre

Les deux frères ne se ressemblent guère. Ils sont tous deux  
ceste bête-ci possètent des cheveux blonds, deu celle-là des  
cheveux bruns. Ces deux frères possètent des caractères  
différent également; les goûts, les tendances, les  
passions et les charmes, la plaisir et peut apprécier les  
choses, la gloire, mais on peut jurer que aucun  
de montagne de la gloire les flat-blus, qui aime na-  
virier méprisera les cours de chèvre. Ils vont donc  
partir, chien vers un pôle, voyages assez arides. La  
cosmographie enseigne que de la glace repose en l'un comme  
en l'autre. En redescendant la pente, on remonte vers  
elle l'offre protectrice qu'un soleil constant caresse  
de sa griffe. Les deux frères se retrouvent dans ces parages.  
Ils se serrent la main et constatent qu'ils portent toujours

D63 P.E

40  
B.!!

le même nom. Content de se revoir, ils se tournent bientôt  
les dos, mais ils n'oublient plus de s'envoyer des mots. Fortale

Mai 1975

Négligées à elles-mêmes, les portefeuilles s'engabtent; quelques  
unes d'entre elles se mettent alors à sociétés des perles de fraîcheur  
~~bonheur~~ tellement douceuse qu'elles font dire les débuteurs d'  
almanach. Les lecteurs, eux, apprécieront plus ou moins la marche  
des batons-blancs ou les bonshommes couronnés d'autournois  
et de casseroles. Hors de toute compétition, on situe les crus  
sans saveur et les parfums évaporés. On recommande bien,  
aux enfants de ne pas mettre la main au feu. Tout aussi  
il conseille, se baigner dans l'eau gelée. Après avoir longue-  
ment ~~regardé~~ dérit les spires touristiques, la petite troupe  
découvre au fond du vaste lac parfaitement plan, par-  
faictement translucide, parfaitement cristallin. L'esthétique  
déflorerait qu'on en ridât la face, la dernière aventure  
d'ali qui oseait ce blasphème.

Déci 1975

Nur fer après la mi-chemin de l'ascension, il n'y fait rare  
de tomber dans un piège. La forêt se présente avec modicace,  
mais en fait elle est triste. Celle qui vont pourvoir faire  
un détour pour <sup>couvrir ses semelles</sup> débrouiller le chemin des feuilles mortes.

NÉ 121

NÉ 122

D63 NÉ

4  
161  
11/11/1935

S'épare bientôt malgré le typhoculteur et prépare des difficultés majeures, combiniées rares astuces, de fil à fil, ruses contraires, malgré tout d'habiles gachets, les incertitudes trahies à foison ne facilitent pas la solution du problème. On a beau les battre, ils n'obéissent qu'à celui qui le hache. On peut y dépenser des heures et rater la victoire de l'offensive. La visite débute courante. Ainsi les exceptionnalistes prudent ~~s'assurent~~ emportent. Et dans leur nécessarie de toilette, quelques habiles ~~et~~ meublées à portes fermes utiles. Ceux qui n'emportent rien finissent tout de même par s'en sortir, mais ~~à leur perte~~ que ce soit au bout de deux ou trois jours.

Janv 1935

<sup>ne 123</sup>  
L'eau refroidit dans le verre, ce qui la empêche de fuir le gel si l'on éteint, si l'on éteint la petite couenne bleue que le phrybere et le souffre peuvent faire de mal à construire. Allée de la table d'un bois blanc qui se pèle, la saugeuse use un moyen délicat pour constater la diminution de son fléau. Elle maigrit chose pour ne pas mourir aux froids d'hiver qui vont apporter plus d'heures obscurées, plus de frigides à confronter. Le trafic se fait rare dans les rues enneigées. L'automobile, juchée sur la gaine de chaque d'une oreille électrique, hésite entre deux solutions:

D : 1 -

(62, R.3)

42

L'euphémisme de la tête. Le temps s'écoule à de telles re-  
cherches. Vient le moment du dîner. La soupe va perdre  
sa belle pétante fumant où l'on accourt tous autour  
de la nappe. L'écivain, penché sur la tête de cheval et  
<sup>une</sup> une autre aleatoire, s'obstine: euphémisme ou tête?  
C'est alors qu'on l'appelle avec réticence: ~~l'assemblée~~ <sup>la son prénom abusif</sup> — J.

3 mai 1975

Pour ses anniversaires, on l'entraînait voir une opérette des  
plus gaies. En sortant du théâtre, toute la famille ~~sortait~~  
reprenait au refrain l'une des meilleures chansons de ce  
spectacle. C'était vraiment le Pérou. Très étonnant que  
lorsque le père s'étonna du comportement alcoolique  
de sa professeure. Au faire de lui répété qu'il venait  
de l'autre côté de la montagne, il devrait bien s'y attarder.  
Tous les trois mois, ~~il fallait~~ on allait chez le tailleur: l'  
enfant commençait à revenir cher. On se mordeait les lèvres  
de s'être offert cette sortie; les amies suivantes, on s'en  
estint. Cependant, les pantalons continuaient à devenir  
trop courts. Trois scénarios après leur confection. Heureusement  
l'on rattrape. Tout cet argent gaspillé lorsque la fête  
finissait installée ses bavarois sur la place. Et la limonade  
comme ça tout ces engrangés, les fonds décaloté pour  
s'asseoir jusqu'à la corde...

3 mai 1975

N° 124

X

D63 M F



(43) le charmeur revient de la forêt, le pêcheur de la rivière, le laboureur de son champ, la minagère de marché, le passeur de l'autre rive, le jockey de l'hippodrome, le sergent de ville de sa ronde, le pharmacien de son laboratoire, le sportif du stand de tir, l'architecte du chantier, l'ordonnateur des pompes funèbres de cimetière. Celui qui ne revenait de nulle part tracé alors sur des substances diverses des lignes où le charmeur reconnaît sans faille l'ordonnancement des pompes funèbres reconnaît le fantôme, l'architecte à maison, le tireur la cible, le pharmacien le mortuaire, le sergent de ville le pont levé, le jockey le cheval, le passeur la barge, la minagère viandes, fruits et légumes, le laboureur ~~les~~<sup>à</sup> bâton, le pêcheur le poisson, le chasseur le gibier. Tous le monde s'arrête brusquement devant une telle performance.

4 mai 1975

N° 125  
Il condition que ce ne soit pas un cerf, on voit la tête de l'animal de face. Les yeux peuvent être placés sur les côtés, on ne s'en trouve pas moins arrêté par l'évidence. S'il s'agit d'une morte religieuse, d'un fulgide ou même d'une simple morue, la difficulté s'ouvre considérable lorsque dans la hésitation d'interprétation. Quant à résoudre le problème, cela se montre parfois insurmontable. Le point d'ouverture peut se trouver à l'infini. Il plus souvent cependant, dans

;

(44)

une mesure non nulle, les regards s'échangeant des propos espagnols.  
Avec un peu de bonne volonté, si le village est humain, cela  
peut effect se produire, éventuellement. Cela dépend du danger  
proche ou lointain, des coups à coups ou de la panique  
difféminante. <sup>Qui bientôt</sup> Il peut porter pour lui préliminaires et  
projets, ~~comme~~ il ou bien passant par dessus les têtes, il  
basse s'ébaucher des plans. Au-dessus de tout blasen, le web  
demeure infinie.

Le mai 1925

(45)

De haut de bulle une mélodie se fit entendre si la nostalgie  
venait, on comptait les jours sur ses doigts et le calcul se mon-  
tant si long que le serrurier venait comme si ce furent des  
moutons, l'heureux fort orgueilleux dans les montagnes évo-  
lent sines. La nuit passait si vite qu'en  
chant à peine et tenu, ~~un bruit de ceinture~~ succédant presque  
 aussitôt un bruit de cuivre impétueux, l'aube à peine éloignée.  
 Le flot emportait avec lui des plantes inachevées qui venaient  
 se jeter aux gerbes déjà prêtes. Des amis organi-  
 sisaient le quinconce. Tout le monde alors se sentait au  
 coude à coude. Si un matin voulut à s'échapper, il exigeait des  
 frétilles pour le ramener à son usage. Il retrouve sa place  
 aux forces de la mémoire.

Sous le 1925

ME 126

D 63 ME

sept. t. ii C'est là question que ne posent pas les auteurs n'importe. Ils racontent les faits d'un air désignant, ils ne se soucient pas de leurs racines, ni de leurs graines. Aussi horizontaux qu'ils soient, si on leur posait cette question : le jardinier croire-t-il ? Sont-ils alors croirent. Il fait l'interrogation qui n'a de sens qu'à cause de l'option que l'autre porte dans la poche de son gilet, un seul instrument qui suit peut-être mal le cours du temps. Ce n'est plus de l'ignorance, mais de l'abnégement l'établissement, de l'aberration même, s'ils déclarent que le jardinier n'a rien fait, mais qu'il monte, le pied perché sur sa bûche, les cendres flottant, la tête inclinée sur ses mains, le voilà en effet puis s'élève au-dessus des parterres, des corbeilles, des platebandes. Cette mince hésitation pourrait causer l'heureux travailleur pour peu qu'un visiteur s'en aperçoive. Heureusement, nul ne constate ce léger déplacement, toutefois il suffit pour celles qui le pratiquent de faire le tour des questions, bien des questions, est répondant avec confiance son sens d'anciennes coutumes.

mai 1975

Il criait vraiment trop fort, le grand gêbre. Il dépassait tous ses compagnons pour la taille, par la qualité de ses rugosités et surtout par la puissance de son hennissement. Pour la course, il ne s'y était pourtant pas distingué parmi les meilleurs. Lesquels se méfiaient de sa ruade qui pouvait s'appliquer impunément de façon éliminatoire. Des alliés qui avaient voulu faire bénéficier à part de visent obligés de réintroduire la force de leurs congénères, car il avait manifesté à leur égard une compréhension déformante. Abandonnant les flâneries habituées aux courses salpédées, il bondissait par-dessus les vertes collines étonnant les invétérés, tout au moins ceux qui pouvoient être étonnés. Puis il appela à chantier, s'imposant chanteur. Il s'isolait dans des grottes bordaines pour se former un répertoire. Cette retraite ne fut pas longue, car il redoutait pourtant de ses capacités. Il voulut essayer ses doigts devant ceux qui brouilleraient au-delà de la rivière. Lorsque il se manifesta, il déclara le combat sans provoquer la réaction. Le fabuliste de envie ne eut les oreilles couvertes

mai 1975

ni 129

P

:-  
:-  
:-

D63ME

46  
100

48

Ils sont plusieurs à s'asseoir chaque jour sur la margelle du puits, un puits si profond qu'on se demande qui peut bien le creuser; peut-être un phénomène naturel? En tout cas, on n'en atteint pas le fond, ce qui le rend pratiquement inutile, car, après des siècles et des siècles de ficelle, le sac au fil n'en atteint pas encore la surface liquide. Si du moins il existe une. Personne n'en sait rien. Ils sont plusieurs à s'asseoir chaque jour sur la margelle du puits, et, parfois, garnis eux, l'un croit d'économie le moyen ~~de faire un trou jusqu'à l'eau~~ d'allonger l'eau. Il dit alors ses dérégions; les autres écoutent. Il s'éloigne alors avec tristesse. Quelqu'un peut le remplacer. Ou non; mais il ~~est~~ toujours <sup>un peu</sup> ~~des visiteurs~~ qui, ~~peut-être~~, se laisse séduire, ~~la margelle du puits accorde~~ s'assort sur la margelle du puits et persiste.

mai 1977

181

On recherche les quatre saisons des farnes depuis belle hôte. ~~On recherche~~ ~~les~~ les organismes spéciaux étudient la question; on se penche sur le problème; on ~~pose~~ <sup>met</sup> des hypothèses; on envisage des solutions qu'on ne trouve jamais. En fait, tout le monde sait bien ce qu'il en est, mais personne ne veut voir ~~que~~ la vérité dévoilée; oué, tout le monde connaît la clé du mystère: les quatre saisons jouent à l'au mort avec les lieux communs. ~~et l'affable~~ Aussi voit-on les

D 63 ME

X 6.1  
D.J.

47

~~Le temps des bouchées, alentour les fleurir au soleil des~~  
 paroles apportant leurs hypothèses, leurs problèmes, leurs  
 suggestions avec les solutions en fin de volume pour les personnes  
 peu douées. Au bord des marigages gonflés par les denrées  
 pluviales, les ~~épouvantails~~ écouleurs s'essoufflent à venir encarré ;  
 lorsque vient le temps des pionnières et que la fange se  
 réduit en poussière, ils renoncent alors à leur démarche  
 austroise. Leur visage s'altère ou bien leur oeil se clarifie, mais  
 souvent complètement ce qui s'est vraiment passé.

Fin mai 1975

N. 132

Loim dans les bois, des ombres chantent les vertes de la  
 soupe aux choux. Leurs voix subtiles ne parviennent pas  
 jusqu'aux oreilles des joueurs de pétanque et des pachotées  
 aux seins nus. Celles et ceux-ci, tout empêtrés de leurs pré-  
 occupations sommaires, ne s'éveilleront jamais aux charmes  
 d'une simple promenade familiale et chaste. Les voyages<sup>1</sup>  
 qui persistent pas moins, se reflètent avec douceur d'autre  
 manière, insouciant des interférences, indépendantes des  
 modifications de l'histoire. Une vie plus juste des choses,  
 plus droite, rectificatrice même et déterminante, met à  
 sa place le groupe humain, fermé si sympathique soit-il soit.  
 Il n'est d'ailleurs point négligeable, en mettant cette con-  
 naissance à sa disposition, d'apprendre que la soupe aux  
 choux se fait dans la marmite.

Fin mai 1955

063 ME

P.E.  
O...  
47

Le grand père a pris la tête de la tribu. Ils entrent avec eux les autres hommes et fontent dans la forêt vers un but qu'ils connaissent déjà. Un savoir inné les habite, ils ont hérité des conduites nécessaires en cette occasion. Leur colonne passe entre les arbres d'ument des ~~des~~ forêts, écarte les fougères nombreuses, se reposant sur la marche électrique. Pour trouver leur chemin, nul besoin de petits cailloux blancs, car le retour ~~se trouve~~ se montrera d'une nature aussi fournie. La bande fait une courte halte pour un déjeuner sur le pointe, puis de nouveau s'ébranche vers le château qui les attend. Ils vont épouser les sept filles de l'ogre déguisé, ils auront beaucoup d'enfants. Tous très beaux.

8 mai 1974.

N.E., 134

4

L'herbe s'est arrêtée sur le bord du chemin. Elle ne permet pas à une personne de se déplacer sans brouiller une étape ou se repérer. Pour ce faire, elle choisit l'orie d'un bois, un arbre transformé ~~qui~~ permet la jonction entre. Quelques champignons poussent, ~~autour~~ autour de la souche encore fixée. Les ~~forêt~~ bûcherons doivent passer ~~par~~ dormir aux environs, la hache posée sur l'écorce, la scié étendue. Sur la montagne. Il y a d'autres constitutants de l'~~herbe~~ forêt : la poudre blanche, la fine végétale, ce sont tous de substances. Des petites racines dont on alla chercher la substance dans les sols forestiers, ~~elle~~ font pour l'instant tout repos en attendant le cheminot bienveole qui remettra le système en marche pour que les forestiers s'éveillent pour de nouvelles coupes.

8 mai 1975

D 63 NÉ

(45)

Dans l'effacement il y a une pièce qui sert de grenier. La grand'mère couchait là d'au, le temps qu'il y. Elle vit encore la grand'mère mais elle n'encourage plus les préoccupations perturbantes de son gendre. ~~Après~~ La fille ~~s'agite~~ empêle des vieux journaux dans la chambre déserte (ancor volan-  
tairément que la grand'mère grâlée habiter ailleurs). La fenêtre a vu sur cours, une vue folâtre. Aux usages  
germaniques viennent se faire des chiffons, rubans, dentelles,  
coupons épars et puis les bâches de classe du jeté. Il n'a pas  
de frère, alors ils ne servent pas une fois. Bientôt tard, l'a-  
dolescent aime l'idée de les vendre. ~~Il regarde~~ <sup>Pour le moment</sup> ~~Il regarde~~, il a  
~~le manuel de l'armée~~ ~~qu'il~~ ~~lui~~ ~~appartient~~, ~~la guerre civile~~, ~~la guerre~~,  
il s'ancre à la dernière place. ~~Alors~~ en géométrie, en  
algèbre. Un certain jour d'été, il regarde le manuel de  
l'armée fiducialement et, tout à coup, dans l'isolement  
des choses abandonnées, il comprend. Un million de faits  
l'armée bientôt vole au calcul intégral; mais ce n'est pas  
aussi qu'il faut procéder. Un peu plus de méthode et  
réussirait. Il faut redresser les théories naissantes,  
les nouer et d'exiger, les baigner dans la ~~réification~~, les laver  
de l'erreur. Alors le vent de la certitude souffle au sommet  
des cimetières aux reflets.

Greco (875)

n<sup>e</sup>, 135

1

b63ME

53  
1912

N° 131

La géologie amène les enfants à la promenade. Cela présente un certain danger, car la jalouse Réserve d'gravier s'étire avec facilité. Deux amateurs y effectuent des heures engrossantes au soleil présent. La prudence s'impose donc et lorsque le marcheur se marie avec prudence, alors se dégagent de leur roche crayeuse des animaux qui ~~s'abattent~~ révèlent en des temps autre bien plus anciens que les deux phénomènes et qui voulent bien mourir de la façon qui convenait pour persister en l'état minéral. Ils ~~s'assemblent~~ coagulent et maintenant ils réapparaissent au jour jour ~~et~~ s'enfoncent de nouveau en général. On les trouve assis dans les trous (~~des trous~~), les plus heureux ont droit au jour triste des victimes un feu follement, les enfants ne s'attardent pas à ces considérations nostalgiques, ils s'égaillent avec gaieté parmi les roches. Et il bénirai que ces bêtes reviennent aux époques milliomnaires ? On peut en douter. Le temps n'est seulement de naître.

Janvier 1912

N° 127

Le foudre décomplissant des merveilles lorsque la domes tifrait pas. Elle courrait par la cheminée, saluant la société, se dirigeant vers le vaisselier, fragmentant une assiette

D63ME



sur deux, passant sous la table, l'échait quelques semelles, 51 sortait enfin par le fenêtre bâtie fermée sans faire flé des rideaux baissé. Parfois, plus moins aimable, elle frappait sur un cloche qui s'enflammait; tous les habitants du canton accourraient ~~pour~~ pour disposer de la chose en apportant des seaux de peu d'utilité s'ailleurs. Plus tard on reconstruisait. On mélange aussi des substances rares et colorées pour obtenir des résultats à feu très équivolents. On se réunit également pour souligner d'un cri les envolys pyrotechniques; le bouquet achevé, la fougère reste encore un moment sur place, mais il n'y a rien à reconstruire.

Janv 1945

Le fêté foudre, le visiteur s'éloigne emportant ses souvenirs. Il les égrène le long de la route qui le mène au port sur la rivière; au delà, il ~~arrive tout rebrousse~~ ne lui restera plus que quelques mètres pour gagner la prochaine étape. Dans le cabaret bruyant, il accorde aux indigènes quelques nouvelles du pays voisin ~~et~~; on l'entend d'une oreille dans l'autre, sans hauser les épaules, toutefois. Il ne cherche point à surprendre. Il passe son chemin, ne laissant guère de trace, peu soucieux de retour. Les longues lueurs se sont accumulées dans l'enveloppe de ses bottes, bœuf des chevaux ont aboyé après ~~les~~ fin des villages se sont évanouis ~~échoués~~,

N° 138

063ME

52 94  
U.P.

dernière ~~fois~~ Dans l'état actuel des choses, on ne peut le 52 fixer. Ce qui s'enfonce, ~~on l'ignore~~ ne peut tout dire, ~~le tout~~ de la mémoire. Car nul ne sait prédire les trésors de sa mémoire.

9 mai 1975

N.E., 139

Le pèlerin du matin n'arrêta pas le pèlerin. Avec raison, car le vent vient ensuite vire au vent un peu grisâtre. Puis ~~l'entendre~~ les tentes d'immigrés tanguent sur le chemin. Leur continuait à souffler bien fort sur le plateau étale. Le pèlerin ne chercha point à lutter, il se laisse emporter ~~comme~~ comme une feuille morte. Ses pas déversaient des ensembles ~~ses~~ ensembles de longs parcours planant. Il quittait le sol pour reprendre pied un peu ou beaucoup plus loin, avec plus ou moins de douceur. Ainsi parvenant aux portes de la ville entourées de muraille. Des spécialistes manœuvraient le pont. Louis Perru la <sup>symbolique</sup> biseau, se trouvant ~~entre~~ face ~~face~~ et les treize livres. D'un ouvrage ~~maison~~ <sup>famille</sup> des modèles des corps solides platoniciens. Sinon comment entrer?

10 mai 1975

N.E., 140

Les six faces. Du cube dessinent une croix sur ~~la terre~~ <sup>la terre</sup>. On y adjoint un cercle et le jeu commence. On me feut pas, après dix. Huit ans de dételle, se contenter des cubes, des

D63ME

(53)

53

sphères et des astreignances. On se rejouer alors à cloche-pied en faisant un saut au ciel. Puisque proposent des variantes ; on voit à fois un enfer, un reposoir, une table, une lune au centre du cycle des jours.

~~Nul n'est obligé de nous donner la première version et le plus rapidement et de beaucoup ; mais le plaisir de~~

~~l'écouter y contribue sans doute, mais le plaisir de~~

~~être unanime lorsque, le soleil se couche, il en haut~~

~~tombe une pluie telle que le ciel est avec de grands jets de~~

~~bois qui se déplace l'autre vêtement. Et c'est dans un vrai~~

~~morceau qui finissent de débattre les enfants jettent~~

10 mai 1945

~~Cinq minutes d'orthographe, cinq minutes d'arithmétique~~

~~cinq minutes de grammaire, cinq minutes de géométrie,~~

~~cinq minutes d'anglais, cinq minutes de géologie,~~

~~cinq minutes de grise, cinq minutes de botanique, cinq~~

~~minutes d'histoire, cinq minutes de zoologie, cinq minutes~~

~~de géographie, cinq minutes de gymnastique, voilà une~~

~~heure bien employée~~

Un coup et tous les pigeons s'envolent dans toutes les directions. Attablés. Se tétinant pour consommer les noëuds éparpillés, ~~assise sur la table~~, ils dévoreraient rapidement cette pitance charitable lorsque se produisait l'éclat de chaleur. La satisfaction d'une harmonie consummée en un gracieux plaisir puis en cette sorte d'explosion

ME, 141

D63 ME

~~alors~~ au feu pour son autre sauvetage. Sur les quais encore 54  
bâtiments de la ville maritime, des pompiers s'exercent pour  
conjurer une catastrophe possible. Une pluie d'orée et d'averse  
s'échappe avec prudence, elle n'éteindra pas le feu que l'on  
a protégé contre tout mélange dans le ~~stock~~ phare aux clés  
d'yeux.

-13 mai 1975

A ~~dix~~<sup>neuf</sup> ouze heures cinquante. ~~neuf~~<sup>neuf</sup> minutes comme à vingt-huit heures cinquante neuf minutes, la fin approche. L'aiguille marche avec précision vers les ultimes secondes; à chaque fois, elle fait les mêmes gestes. L'instrument ne comporte pourtant aucun carillon et tout s'effectue dans le silence. Une fois après l'autre, ~~que~~ Scovoland dégagé avec fermeté sur le plateau gelé de temps, la plus grande atteint son but. Elle ne s'arrête pourra là et continue sa course, ~~tant~~  
~~et~~ seulement si et seulement si l'animateur a bien renoué le système. On peut alors regarder avec satisfaction le travail accompli. Pour en arriver là, il aura fallu renover cette et terre.

13 nov 1938

r<sub>1</sub>E<sub>1</sub> 14.6

Gline  
Rowe

D63ME

55 P. 3  
C. 1. 55

~~Si la table n'est pas haute, la girafe ne peut pas atteindre une pomme~~  
~~ou un fruit~~

La girafe a mis son pied sur l'écabace pour atteindre les feuilles les plus basses d'un arbre au horne me. Le soleil gèle de petites taches sur son sol plus grand que nature. Cependant celle s'assire sur la dentelle mélange du marbre. Une échelle serait bien préférable, mais où la trouverait-on dans un pays plein d'arachides et d'ours blancs. Le vieux automate lui donnerait vite un conseil, mais sa voix est tellement cassée que le son de ses paroles ne pourraient atteindre l'oreille de l'animal perché. Lequel descend de son siège, assez satisfait tout l'entier de sa curiosité. Il sort jusqu'où il peut aller trop loin.

12 mai 1973

Le capitaine fait le point. Il mesure des angles, il calcule, il écrit sur son livre de bord des chiffres reconnus exacts par le dauphin disent. Celui-ci va bientôt finir sa tâche d'accompagnement et bien qu'il ait de bonnes ailes, il décollera vers le large lorsque le port devra ces grues à l'horizon. Le coq prépare les derniers repas. Le navire avance avec ponctualité brisant son village. Demain peut-être on croiera l'erreur. ~~Sur le flanc de sable indéformé et sec, un vaste~~  
~~marigot~~

ME 144

17

ME 145

On lira, en

D63NE

17



57

Kiriely

On a en beau tourner sept fois sa bague dans sa bouche,  
on reste sans voix. On a en beau choisir une envie d'un noir  
absolu, la page reste blanche. On a en beau essayer le stylet,  
les signes demeurent irréguliers. On a en beau chercher avec  
sein couleurs et formes, la toile se montre toujours vierge.  
Alors, contraintement à tout ce que l'on pourra imaginer,  
la parole se profère et il devient possible d'écrire. Les  
feuilles s'établissent à l'extrême des branches, les fleurs  
ouvrent leurs corolles, les fruits se forment évoquant leur  
graine jusqu'à maturité. Le poème va laisser tomber  
ses pommes et l'écriture mourrit avec délicatesse. La plume  
fertile en comptes exacts.

Mars 1947

Léonard

Tout s'est mis en route lorsque le soleil s'est levé. La ju-  
niente a tiré la corolle, le bœuf a pris son sang, le  
coq ~~répété~~ son chant du départ. Sur la feuille blanche,  
~~l'écriture~~ ne figurait qu'un point blanc que la  
verte multiplication regimber. A l'écoute de l'unique  
président, la pierre ~~n'a pas~~ n'attire plus la masse  
et le cercle. L'écriture ~~dès à commencer~~ commence  
dès l'inspiration de toute chose. Le géomètre considère l'  
ensemble vide et endoïdit ~~par la force~~ de nombreuses écritures,  
la suite

N° 84

X

D63ME



58.

Irrationnels et descendants rendront nous rire ~~bouche~~  
la trame inénumérable. Le grammairien découvre la  
conjugaison passive, l'enfant - c'graine folle - ~~maudit~~  
morde une fée avec des cires onctueuses, plastiques, poly-  
chromes.

19 mai 1925

D63ME